

## PRÉFACE.



QUICONQUE publie un ouvrage a quelque dessein dans la tête : tantôt, c'en est un qui veut ainsi s'afficher comme poète ou rimeur ; et tantôt, c'en est un autre qui a cru, en écrivant, devoir passer pour homme de lettres. Convaincu d'avance que je n'aurai jamais la gloire de briller parmi mes contemporains par mes talents, je n'ai d'autre but que celui de me rendre utile, et d'aider par mes foibles travaux la Jeunesse et ceux qui l'instruisent. On ne peut douter qu'un livre tel que celui qui est ici offert au public doit présenter des matières plus importantes qu'un amas de contes, à des enfans qui, d'ailleurs, ne devroient avoir en mains que ce qui est réellement instructif.—Quel est, par exemple, l'avantage qu'un élève retire d'un recueil de fables, ou l'on entend raisonner les bêtes et déraisonner les hommes?—Lorsque Thémistocle introduisit sa fable au milieu d'un discours, ce n'étoit que pour se jouer de ses auditeurs ; il vouloit leur montrer qu'ils étoient assez niais pour s'occuper de babioles alors même qu'il s'agissoit du bien de l'état : voudriez-vous passer votre tems à amuser des écoliers lorsqu'il est de votre devoir de mettre tout à leur profit ?

On ne sauroit se défendre d'avouer qu'un chapitre, qui traite de notre hémisphère, est plus intéressant et plus propre à former l'esprit, qu'une page de mensonges bien détaillés, qui vous fait voir une cicogne qui se venge d'un renard, ou qui représente la scène comique d'un chat dupé qui se brûle la patte un singe rusé.